



Yiğit Akin.- *When The War Came Home. The Ottomans's Great War and the Devastation of an Empire* (Stanford: Stanford University Press, 2018), 288p.

Le livre de Yiğit Akin est consacré à la période de la Première Guerre mondiale dans l'Empire ottoman et plus particulièrement à l'arrière, le "home front." Il montre comment l'Empire a été dévasté, non seulement physiquement mais aussi moralement, touchant toutes les populations et les individus.

Cet ouvrage part des témoignages douloureux et poignants de chants qui relatent des expériences de la Première Guerre mondiale vues par les individus qui condamnent la guerre comme un désastre humanitaire laissant derrière elle des centaines de milliers de veuves et d'orphelins. Ces témoignages marquent la mémoire collective des populations ottomanes. L'auteur cherche à retracer l'histoire d'une société confrontée à la "grande catastrophe du XX^{ième} siècle."

Confronté à une guerre totale sans précédent qui va générer des pertes humaines colossales, l'Empire ottoman doit faire face à de multiples difficultés dues notamment au manque d'infrastructures et au manque de ressources mobilisables en-dehors de ses propres frontières. En effet, l'aide apportée par les Alliés de l'Empire ottoman, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie se cantonna à une aide financière, militaire et technique.

Les guerres balkaniques (1912-13) eurent un impact sur la psychologie et la politique du Comité Union et Progrès. En effet, cette défaite subite infligée par quatre petits États balkaniques fut humiliante. Cette expérience de guerre moderne, à laquelle l'Empire ottoman fut confronté, allait se poursuivre lors de la Première Guerre mondiale. Cette cuisante défaite des guerres balkaniques suscita des réformes militaires pour pallier l'inadéquation des moyens de défense qui furent mises en place dès la fin de l'année 1913. Les guerres balkaniques générèrent le spectre de la disparition de l'Empire ottoman et une vision apocalyptique du Comité Union et Progrès, considérant la guerre comme une question de survie. Afin de remodeler la structure socio-économique de l'Empire ottoman, le Comité Union et Progrès se lança dans des politiques allant de l'assimilation à l'annihilation et l'ingénierie démographique. À cet égard, la Première Guerre mondiale contribua à la destruction des fondations de la coexistence pacifique entre les communautés. Les deux dernières années

de la Première Guerre mondiale virent les désertions se multiplier et atteindre leur maximum dans les six derniers mois de la guerre. À l'issue de la guerre, le Comité Union et Progrès souffrait d'un manque de légitimité.

Le livre est composé de six chapitres thématiques. Le premier aborde la période allant des guerres balkaniques à la Première guerre mondiale. Il montre comment l'opinion publique qui était très favorable à la guerre allait être anéantie par une guerre éclair qui se termina en fiasco. Les pertes humaines et financières furent très importantes. En outre, des centaines de milliers de réfugiés musulmans allaient affluer dans l'Empire ottoman pour y être réinstallés. Alors qu'une grande confiance était placée dans l'armée ottomane, cette défaite allait générer des sentiments de désespoir et d'humiliation. Ainsi, le désastre concernait non seulement les hommes au front mais impactait aussi toute la population civile. La dure expérience sur le champ de bataille fut racontée dans tous les villages, générant une vive appréhension vis-à-vis du service militaire. Cette expérience désastreuse de la guerre eut un impact sur le Comité Union et Progrès qui prit conscience de la très grande vulnérabilité de l'Empire ottoman et de son isolement sur la scène internationale. La guerre apparut alors comme une question de vie ou de mort pour l'Empire. En conséquence, des mesures drastiques furent adoptées, allant de mises à la retraite anticipées dans l'armée à des purges au sein de la fonction publique ottomane et à la fermeture de journaux. Ainsi, le Comité Union et Progrès s'installait comme un parti unique ne souffrant aucune critique. La politisation des différences religieuses et ethniques allait contribuer à creuser un fossé entre Musulmans et non-Musulmans.

Le deuxième chapitre s'intitule "des champs pour aller être enrôlé dans les rangs." Il analyse la mobilisation ottomane qui se mit en place à l'été 1914, dès le début du mois d'août, alors que l'Empire ottoman n'était pas encore un belligérant mais venait de signer un traité secret d'alliance avec les Puissances centrales. Les réactions à la mobilisation sont présentées et elles sont qualifiées d'"océans de tristesse." La mobilisation, le "seferberlik" apparaît comme un élément marquant des les mémoires individuelles et collectives. Les trois mois précédant l'entrée en guerre de l'Empire ottoman furent mis à profit par le Comité Union et Progrès pour orchestrer un recrutement massif de la population. La confiscation des bateaux de guerre ottomans par la Grande-Bretagne, au mois d'août 1914, contribua à présenter l'Empire ottoman comme une victime des Puissances de l'Entente. Cette rhétorique contribuait à présenter la guerre comme un moyen de défense de l'Empire ottoman et se concrétisa avec l'abolition des capitulations au mois de septembre 1914. Les références religieuses étaient de plus en plus utilisées par la Comité Union et

Progrès et elles culminèrent lors de la proclamation de l'appel au *jihād*, en novembre 1914.

Le troisième chapitre est intitulé “grossir les rangs et vider les maisons.” Ce chapitre présente les problèmes que rencontrèrent les soldats dès le début de la guerre. L'Empire ottoman réussit son opération de rajeunissement de son armée après les guerres balkaniques et la mobilisation fut beaucoup plus effective que lors de ces précédentes guerres. Or, la Première Guerre mondiale s'avéra longue et nécessita de continuer à recruter tout au long du conflit pour tenir sur les multiples fronts auxquels l'Empire ottoman était confronté. Ainsi, la ligne de démarcation entre le front et l'arrière devint de plus en plus ténue avec le recrutement d'hommes toujours plus jeunes ainsi que plus âgés. La situation désespérée dans laquelle se trouvaient les familles, privées d'hommes pour les faire vivre, eut un impact sur la désertion croissante au cours de la guerre.

Le quatrième chapitre s'attache à “nourrir l'armée et affamer la population.” Il montre comment la question de la nourriture fut centrale pendant la Première Guerre mondiale et comment le Comité Union et Progrès prit des dispositions pour nourrir en priorité l'armée ottomane et la population des grandes villes. Il présente les politiques adoptées en matière de production agricole ainsi que de distribution de nourriture qui furent cruciales pour le “home front.” Toutefois, malgré ces mesures, la disette et la famine ravagèrent certaines provinces ottomanes, provoquant une déflation de la légitimité du Comité Union et Progrès.

Le cinquième chapitre présente “la situation dans les maisons, des femmes et des veuves.” La question des femmes dans l'Empire ottoman pendant la Première Guerre mondiale a été très peu étudiée. Ainsi, ce chapitre, très novateur, nous montre comment les femmes furent elles aussi mises à contribution et éclaire le “home front.” La plupart d'entre elles subirent des situations très douloureuses, dues aux privations, au travail très pénible qu'elles durent prendre en charge, sans compter les épreuves familiales endurées avec le deuil d'êtres chers. En effet, nombre d'entre elles perdirent leur époux ou leurs fils. Les politiques publiques ayant pour objectif de pallier l'absence des hommes s'avèrent insuffisantes, laissant les femmes dans l'embarras. Il montre comment elles s'organisèrent pour envoyer des pétitions au gouvernement pour qu'il honore les engagements qu'il avait pris envers elles mais qu'il n'avait pu tenir.

Le sixième et dernier chapitre présente les gens se trouvant sur les chemins, les déportés et les réfugiés. Alors que la Première Guerre mondiale provoqua

d'importantes vagues de réfugiés, il faut souligner l'ampleur très particulière que revêtit ce phénomène dans l'Empire ottoman. Les populations déportées et réfugiées dans l'Empire ottoman, en nombre extrêmement important, étaient confrontées aux insuffisances en équipements et en infrastructures qui provoquèrent un désastre pour des millions de familles. La crise des réfugiés fut instrumentalisée par le Comité Union et Progrès au profit d'une politique d'ingénierie démographique, conduisant même à la destruction d'une partie de la population. Ainsi les populations arméniennes se trouvèrent déracinées de leurs foyers et en proie à la destruction. À l'issue de l'armistice de novembre 1918, les combats se poursuivirent à travers la guerre d'indépendance qui généra des situations de violences inter-ethnique. Le traité de Lausanne, qui remplaça celui de Sèvres, prévoyait des échanges massifs et obligatoires de populations entre les Grecs d'Anatolie et les Musulmans de Grèce qui conduisirent à une homogénéisation religieuse de la population d'Anatolie.

Cet ouvrage mobilise toute une variété de sources incluant des journaux, des pétitions, des journaux, des chants populaires et des textes religieux qui jettent un éclairage nouveau sur la vie quotidienne dans l'Empire ottoman pendant la Première Guerre mondiale. Il s'agit d'une contribution d'histoire sociale et économique sur la vie des civils et des soldats pendant la Première Guerre mondiale dans l'Empire ottoman. Cette contribution inédite et stimulante à l'étude du "home front" au Moyen Orient pendant la Première Guerre mondiale et à sa mémoire, présente notamment les femmes comme des acteurs à part entière en temps de guerre, et deviendra une source d'inspiration et un ouvrage de référence.

Odile Moreau

Paul Valéry-Montpellier 3

IMAF, université Paris 1